

Les exigences de l'objectivité

Arnaud Petit, sous la supervision du professeur P. Philie,
département de philosophie de l'Université D'ottawa

Définition préliminaire des caractéristiques propres à un discours objectif :

Un discours objectif est un discours au sein duquel une inadéquation entre «ce qui semble être» et «ce qui est» est possible. (Voir la remarque 258 des *Recherches philosophiques* de Ludwig Wittgenstein dans L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2004, p. 141.)

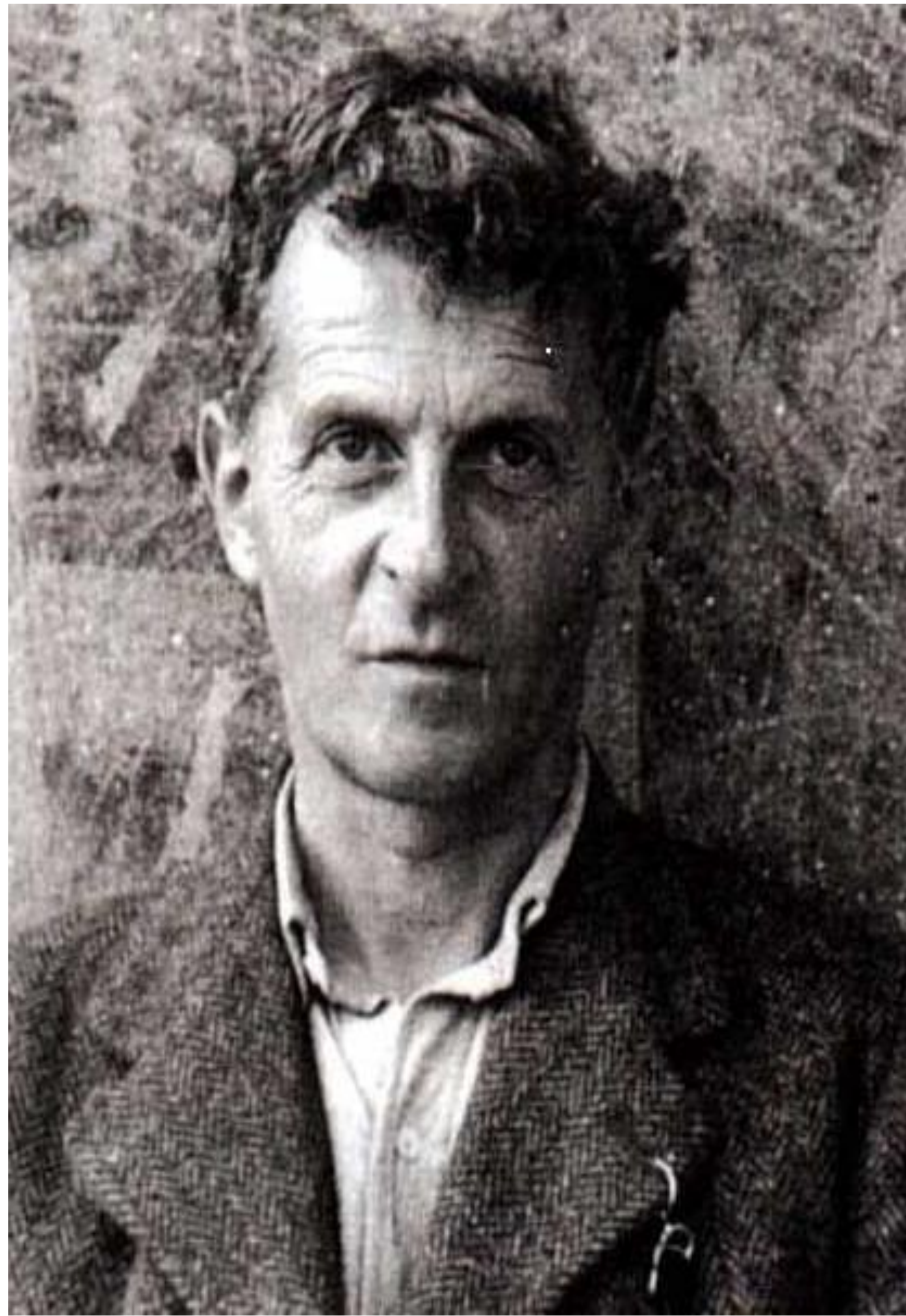
Corollaire : Tout discours objectif doit posséder un appareillage conceptuel permettant la formulation d'un critère de détermination de «ce qui est» différent du critère de détermination de «ce qui semble être»

Une telle inadéquation doit être possible pour que ledit discours puisse aspirer à l'objectivité et ce en vertu de l'axiome (1) et (2) :

(1) Toute description du monde en est une d'un observateur-locuteur «incarné» (*embodied*). Il s'ensuit qu'aucune description d'un donné non analysé par le locuteur-observateur n'est possible

(2) Tout locuteur-observateur est susceptible d'être victime d'un dysfonctionnement interne susceptible d'altérer significativement ses sensations.

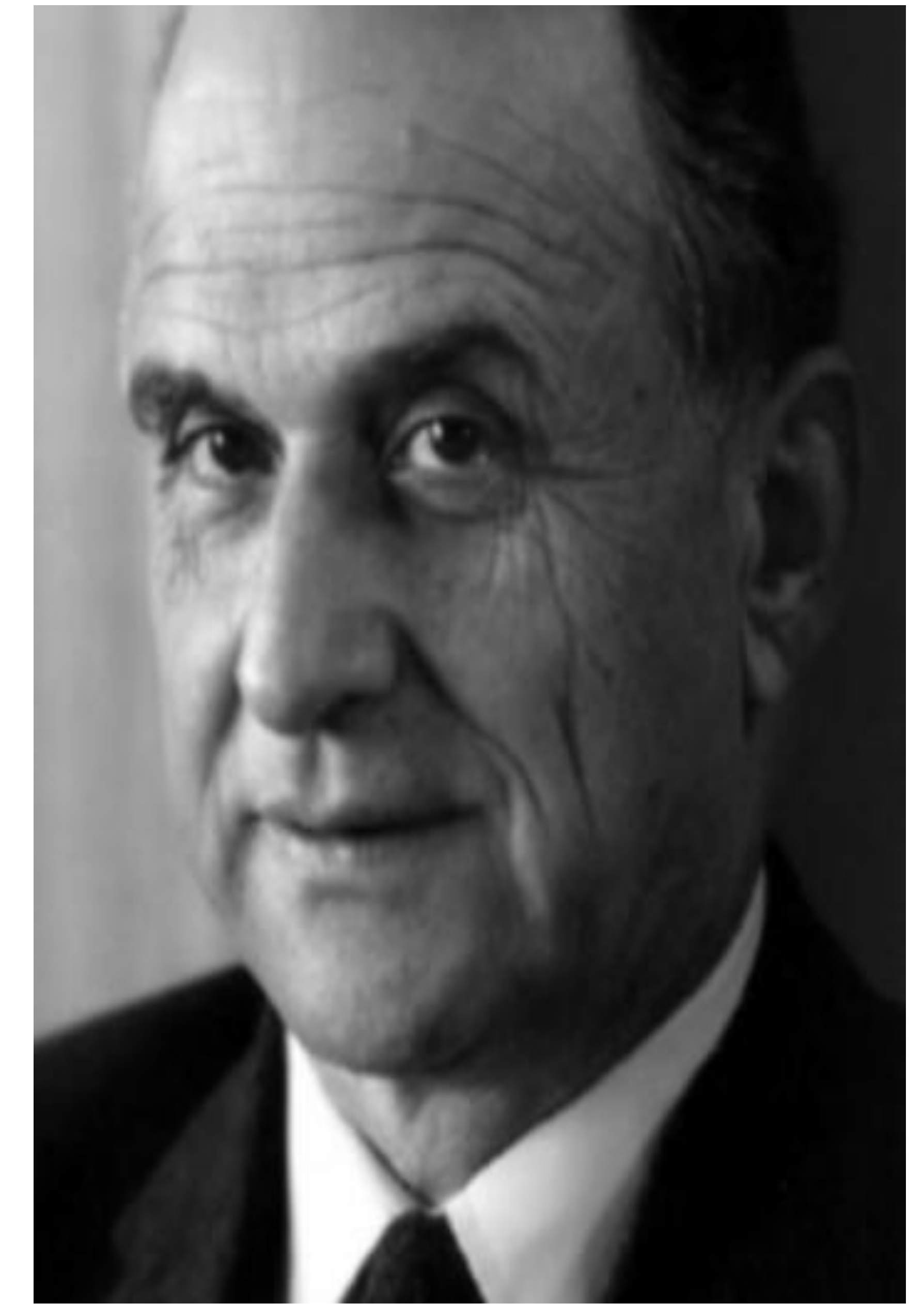
Cette affirmation doit être comprise ainsi : Il n'existe rien de tel qu'un donné non-analysé, non-inférentiel, non-structuré et non conceptualisé par le locuteur-observateur correspondant au monde «tel qu'il est vraiment.» (voir N. Goodman, *Ways of Worldmaking*, Indianapolis, Hackett, 1978, p.6)



Ludwig Wittgenstein



Wilfrid Sellars



Nelson Goodman

Les implications de l'exigence d'une distinction entre «ce qui est» et «ce qui semble être» :

À l'aune de l'axiome (2), l'exigence d'une telle distinction implique ceci:

(3) Lorsqu'un locuteur-observateur est victime d'un dysfonctionnement interne, il y a inadéquation entre «ce qui semble être» et «ce qui est.»

Un locuteur-observateur victime d'un dysfonctionnement peut être dit dans un état anormal d'observation. (Il est dans un état normal d'observation lorsqu'il n'est pas victime d'un tel dysfonctionnement.) Il s'ensuit que l'exigence d'une distinction entre «ce qui est» et «ce qui semble être» peut être satisfaite par l'élaboration d'un critère permettant de différencier les états normaux des états anormaux d'observations. Ainsi :

(4) Un discours est objectif ssi il se fonde sur un appareillage théorique permettant la détermination de la normalité ou de l'anormalité de l'état d'observation des locuteurs-observateurs. «ce qui est» est «ce qui semble être» lorsque le locuteur observateur est dans un état normal d'observation

Ou encore :

(5) x est y ssi x semble y à un locuteur-observateur se trouvant dans un état normal d'observation

Une telle reformulation de l'exigence d'une distinction entre «ce qui est» et «ce qui semble être» n'est pas sans rappeler la formule de Sellars qui s'énonce ainsi : « x est rouge ssi x semble rouge à des observateurs normaux dans des conditions normales d'observation» (Voir W. Sellars, *Empirism and the philosophy of mind*, Cambridge, Harvard University press, 1997, p.43)

Le rejet des critères internalistes de détermination de la normalité des états d'observation

Le cas de l'existence d'un seul locuteur-observateur

Aucune position épistémologique se fondant sur un critère internaliste de détermination de la normalité des états d'observation ne peut satisfaire (4) ou (5). Il s'ensuit que de telles positions épistémologiques ne permettent pas de déterminer la normalité des états d'observation d'un locuteur-observateur advenant l'existence d'un seul locuteur-observateur.

Quel critère avons-nous au sein d'un modèle épistémologique solipsiste pour opérer une démarcation entre états d'observation normal et anormal?

On peut assimiler la description des états d'observations d'un locuteur-observateur à la description de son état interne – à la description de son état cérébral dans le cas d'un locuteur-observateur biologique. Nous avons, il me semble, accès à deux variables pertinentes susceptibles de permettre l'élaboration d'un tel critère de démarcation : la description des états internes du locuteur-observateur (Ex) et les énonciations de ce dernier (Px). (Ainsi, nous avons accès à une description de l'état interne de la «boîte noire» et à l'«output»)

Maintenant, supposons qu'un locuteur-observateur D1 soit dans l'état interne E1 9 fois sur 10 lorsqu'il énonce «P1» et dans l'état interne E2 lors des autres occurrences de l'énonciation de «P1». Peut-on en déduire que l'état E1 est l'état d'observation normal associé à l'énoncé P1 et que l'état E2 en est un anormal? Il semble qu'il soit tout aussi plausible que la disjonction de E1 et E2 définissent les états d'observations normaux associés à l'énonciation de «P1».

Le cas de l'existence d'une communauté de locuteurs-observateurs

Advenant l'existence d'une communauté de locuteurs-observateurs, le seul critère de détermination de la normalité des états d'observations que nous avons à notre disposition est l'adéquation des rapports d'observations des locuteurs-observateurs. Ainsi, un critère de détermination de la normalité d'un état d'observation d'un locuteur-observateur pourrait s'énoncer ainsi :

(6) un état interne d'un locuteur-observateur est normal ssi il est couplé à un rapport d'observation en accord avec les rapports d'observations des autres locuteurs-observateurs portant sur le même objet.

L'adoption d'un tel critère de la normalité des états internes des locuteurs-observateurs à un corollaire fondamental : l'étude des états internes des locuteurs-observateurs – ou des états cérébraux dans le cas des êtres humains – ne peut logiquement mené à aucune clarification et ne peut fournir aucune solution ni même aucune définition des concepts et problèmes associés à l'objectivité. Il en est ainsi parce que les états d'observations normaux ne sont pas définis en terme d'états internes normaux; ce sont les états internes normaux qui sont définis en termes d'états normaux d'observation. Il s'ensuit que le critère de détermination de la normalité d'un état d'observation ne peut être que la relation entre le rapport d'observation du locuteur-observateur concerné et de ceux des autres locuteurs-observateurs. (à se sujet voir la remarque 141 des *Recherches philosophiques* de Ludwig Wittgenstein dans L. Wittgenstein, *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, 2004, p. 95.) Il s'agit du seul critère satisfaisant ; tout critère se fondant sur les états internes des locuteurs-observateurs est sujet aux critiques soulevées dans le cas de l'existence d'un seul locuteur-observateur.

Le critère de convergence

Ainsi, la convergence des rapports d'observation de locuteurs-observateurs de même type est un critère d'objectivité satisfaisant notre caractérisation préliminaire des discours objectifs :
 x est y ssi x semble y à une majorité de locuteurs-observateurs
(Voir C. Wright, *Truth and objectivity*, pp.88-90)

En effet, en vertu d'un tel critère, une inadéquation entre «ce qui semble être» et «ce qui est» est possible, lorsqu'un locuteur-observateur est en désaccord avec la majorité des autres locuteurs-observateurs.

Le critère de détermination de la normalité des états d'observations des locuteurs-observateurs est implicite dans une telle formulation du critère de convergence en ceci que les états de la majorité des locuteurs-observateurs sont normaux alors que ceux des autres sont anormaux.

Conclusion et remerciements

En conclusion, ce projet de recherche sur l'objectivité et ses ramifications théoriques n'est encore qu'à un stade embryonnaire. Les thèses qui y sont esquissées se fondent sur des lectures variées: Wittgenstein, Sellars, Goodman, Heisenberg, Wright, Putnam, pour ne nommer que ceux dont l'influence est directe. Le rapport qu'entretiennent ces thèses avec celles des philosophes et physiciens mentionnés n'est pas encore clair et mérite d'être affiné. Au cours des prochains mois – voire années – j'espère être en mesure de clarifier ces thèses, d'en révéler les fondations théoriques et les corollaires en plus de les mettre à l'épreuve d'une analyse fine et détaillé des écrits philosophiques contemporains sur ce sujet. Je tiens de plus à remercier le professeur Patrice Philie sans qui je me serais sans doute perdu devant l'ampleur du projet . Il a su guider mes lectures et mes réflexions. Je lui en suis particulièrement redevable.